



Base aérienne 186
«Lieutenant Paul Klein»

CARNET DE VOL 2018





L'année 2018 qui vient de s'achever a été marquée par une intense activité pour la base aérienne 186 (BA186) «Lieutenant Paul Klein»; ce «Carnet de Vol 2018» en témoigne, en mettant en exergue quelques-unes des réalisations majeures de l'an dernier.

Les missions, les exercices et la préparation du référendum ont fortement sollicité nos ressources.

A ces différentes occasions, j'ai pu mesurer l'engagement et le professionnalisme de l'ensemble du personnel de la BA186.

A chaque fois, nous avons été au rendez-vous en atteignant, voire en dépassant, les objectifs qui nous étaient fixés. Félicitations pour ce beau succès collectif!

2019, année de transition, doit nous permettre de régénérer notre potentiel humain et technique. Pourtant, le travail ne manquera pas.

Dans le domaine opérationnel, nous devons continuer à améliorer la protection-défense de la base, optimiser la disponibilité de nos moyens, maintenir les capacités récemment acquises sur Puma et en développer de nouvelles pour le CASA, et enfin, renforcer notre interopérabilité avec nos partenaires régionaux, notamment à l'occasion de «Mhanuu 2019».

Il nous faudra également préparer l'avenir et anticiper le renouvellement des flottes stationnées sur la BA186, qu'elles soient de l'Armée de l'air ou de l'Aéronautique navale.



Nous devons développer les liens nous unissant à nos partenaires qu'il s'agisse des établissements scolaires, des acteurs du monde aéronautique calédonien ou des autorités politiques et coutumières.

Pour cette année qui commence, je vous adresse mes vœux les plus chaleureux et les plus sincères.

Bon vol!

Colonel Philippe Colin,
commandant la BA 186



BASE AÉRIENNE 186 « LIEUTENANT PAUL KLEIN »

Organisée selon le format BA XXI, la base aérienne 186 «Lieutenant Paul Klein» de Nouméa-Tontouta est un outil de combat en alerte permanente, interopérable avec les alliés régionaux, placé sous le contrôle opérationnel (OPCON) du commandant supérieur (COMSUP) des forces armées de Nouvelle-Calédonie (FANC).

3 missions principales sont confiées à la base aérienne 186 :

- Assurer l'aéromobilité des FANC en réalisant l'activité aérienne de l'escadron de transport 52 «Tontouta» et en supportant celle des détachements de la flottille 25F et de l'escadrille 22S de la Marine nationale ;
- Fournir la capacité de transit du point d'entrée air (APOD) avec l'escale aérienne militaire ;
- Entraîner des aviateurs opérationnels.



CHIFFRES-CLÉS DE L'ACTIVITÉ OPÉRATIONNELLE EN 2018

CASA

3839 parachutistes largués ;
757 heures de vol ;
10 décollages sur alerte, dont 6 Evasan
soit au total 15 blessés évacués.



PUMA

572 heures de vol ;
15 décollages sur alerte ;
12 évacuations aéro-médicalisées ;
17 blessés évacués.



FENNEC

144 heures de vol.

GARDIAN

685 heures de vol ;
9 décollages sur alerte.

ALOUETTE III

196 heures de vol.

ESCALE AÉRIENNE MILITAIRE

9473 passagers enregistrés ;
515 appareils traités ;
343 tonnes de fret manutentionnées.



CHAPITRE 1



ACTIVITES OPERATIONNELLES



Référendum du 4 novembre 2018

Les aéronefs de la base aérienne 186 de Nouméa-Tontouta ont pris une part active dans l'organisation du référendum du 4 novembre 2018, portant sur l'accession de la Nouvelle-Calédonie à la pleine souveraineté. Les Puma et CASA de la BA186 ont en effet convoyé les procès-verbaux des bureaux de vote les plus éloignés de Nouméa. Ces derniers se situaient notamment sur les îles Loyauté, ainsi que dans les zones les plus reculées de l'Est et du Nord de la Grande Terre. Grâce à la rapidité d'intervention des appareils de l'Armée de l'air, les résultats de ce scrutin électoral historique ont pu être déclarés le soir même de l'élection. Il est à noter que la BA186 affichait à cette occasion 100% de disponibilité de ses appareils.



Voyage officiel du Président de la République

Du 3 au 5 mai 2018, les hélicoptères Puma et les avions de transport CASA de la BA186 ont été fortement sollicités dans le cadre de la visite officielle en Nouvelle-Calédonie du Président de la République, M. Emmanuel Macron. Les appareils de l'escadron de transport 52 «Tontouta» (ET52) ont en effet transporté la délégation présidentielle vers ses différents lieux de visite, notamment vers l'île d'Ouvéa, ainsi qu'en Province Nord. Au total, plus de 25 heures de vol ont été réalisées lors d'une douzaine de missions. Par ailleurs, il est à noter que le commandant de la BA186, le colonel Dominique Tardif, commandait les troupes sur la place Bir Hakeim à Nouméa lors des honneurs militaires



rendus au Président de la République à son arrivée sur le territoire calédonien.

Renfort d'un hélicoptère Fenec

Du 22 août à la fin décembre 2018, la base aérienne 186 a bénéficié du renfort d'un hélicoptère léger Fenec. Durant quatre mois, une dizaine d'aviateurs originaires des bases aériennes 107 de Villacoublay et 115 d'Orange sont venus gonfler les effectifs de la BA186. Composé d'une dizaine de pilotes et de mécaniciens, le détachement Fenec a été soutenu par les moyens logistiques, opérationnels et techniques de la BA186, prenant notamment place dans les locaux de l'escadron de transport 52. Au cours de leur détachement, les équipages Fenec ont réalisé plus de 140 heures de vol lors de missions variées: exercices d'évacuation aéro-médicalisée, entraînement à l'appui-feu, etc.



Voyage officiel du Premier ministre



Les moyens aériens de la base aérienne 186 ont été mis à contribution lors du déplacement officiel en Nouvelle-Calédonie de M. Edouard Philippe, Premier ministre, le 5 novembre 2018, au lendemain du référendum sur l'accession de la Nouvelle-Calédonie à la pleine souveraineté. Au cours de cette journée, un avion de transport CASA CN235, ainsi qu'un hélicoptère Puma de l'escadron de transport 52 «Tontouta» ont assuré l'aérotransport du Premier ministre et de sa délégation vers Koné, ville abritant l'hôtel de la Province Nord de la Nouvelle-Calédonie. Sur place, le Premier ministre a notamment pu s'entretenir avec les principaux responsables politiques locaux à propos de cette consultation électorale historique.



Une nouvelle capacité opérationnelle sur Puma



Durant l'année 2018, l'escadron de transport 52 «Tontouta» a développé une nouvelle capacité opérationnelle. Cette dernière consiste à la récupération et à l'évacuation de personnes au moyen d'une nacelle fixée à un hélicoptère Puma. Baptisée *Escape* ou *Airtop*, cette nacelle permet aux hélicoptères d'évacuer très rapidement jusqu'à 15 personnes. Très robuste, elle est capable de soutenir une charge allant jusqu'à 1,5 tonne. Munie de sangles, elle est particulièrement adaptée à l'évacuation de ressortissants civils. La formation des équipages à cette nouvelle capacité a démarré à partir du 18 juin 2018. L'ensemble des équipages (pilotes, mécaniciens navigants, et sauveteurs-plongeurs) a été qualifié et entretient cette compétence lors d'entraînements réalisés avec les forces d'intervention de la Gendarmerie nationale.

Exercice «Pitch Black 2018» en Australie



de Darwin et Tindal, dans le Territoire du Nord australien. Durant trois semaines, près de 140 aéronefs (avions de chasse, de transport et travailleurs) provenant d'une quinzaine de nations, ont évolué dans une zone d'exercice de 500 km de long sur 300 km de large, soit l'équivalent d'un quart du territoire français. Les missions assurées au quotidien par les équipages du CASA étaient riches et variées : poser d'assaut sur terrain sommaire de jour comme de nuit, simulation d'infiltration/exfiltration de troupes armées sur terrain hostile, vol très basse altitude en situation tactique hostile avec la protection de chasseurs en haute altitude, etc. «Pitch Black 2018» a permis aux équipages de transport français et australien de renforcer leur interopérabilité tactique, tout en évoluant dans un environnement totalement interallié.

Du 27 juillet au 17 août 2018, un CASA CN235 de la base aérienne 186 a participé à l'exercice «Pitch Black 2018» en Australie. Exercice majeur conduit par la Royal Australian Air Force (RAAF), «Pitch Black 2018» s'est déroulé sur les bases aériennes



Campagne de tir canon 20 mm sur Puma

Du 19 au 21 mars 2018, les équipages Puma de l'escadron de transport 52 «Tontouta» ont effectué une campagne de tir au canon de 20 mm sur le champ de tir du régiment d'infanterie de marine du Pacifique Nouvelle-Calédonie (RIMaP-NC). Réalisé chaque année, cet entraînement vise à entretenir les compétences des équipages dans le domaine de l'appui feu air/sol à l'aide d'un canon de 20 mm embarqué en sabord. Les équipages navigants ont réalisé des passes canon pour des tirs en orbital et en semi-renversé. De nombreuses passes ont également été réalisées de concert avec les contrôleurs Air avancés (*Forward Air Controllers* – FAC) du RIMaP-NC dans le cadre de la sensibilisation au CCA (*Close Combat Attack*). Cette campagne de tir a mobilisé de nombreux aviateurs de la BA 186 : équipages navigants, mécaniciens, armuriers, fusiliers-commandos. Cette phase dynamique avait



été précédée par un volet théorique la semaine précédant la campagne. Au bilan, 2000 obus ont été tirés, en près de 9 heures de vol.

«Warbirds over Wanaka» en Nouvelle-Zélande

Du 30 mars au 1^{er} avril 2018, un CASA CN235 de l'escadron de transport 52 «Tontouta» (ET 52) a participé au plus important meeting aérien de Nouvelle Zélande : le «Warbirds over Wanaka airshow». Le CASA français a réalisé un vol de démonstration tactique quotidien. En plus de ces présentations, l'avion de transport de l'Armée de l'Air était également présenté en exposition statique. Un large public a ainsi pu visiter l'intérieur du CASA, découvrant sa soute et son cockpit. Organisé tous les deux ans, ce meeting est l'un des plus grands rassemblements d'avions anciens au monde, rassemblant un plateau exceptionnel d'appareils de la Seconde Guerre mondiale (T6 Texan, P51 Mustang, DC3, Yak 3, Spitfire, etc). Célébrant son 30^e anniversaire, ce meeting a réuni durant trois

jours plus de 60 appareils de tous types. Le public nombreux (plus de 60 000 personnes avaient fait le déplacement) a vibré au rythme de 60 présentations aériennes quotidiennes.





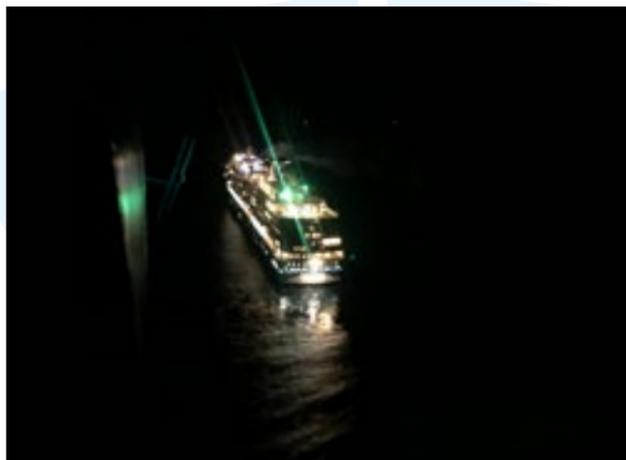
Evasan de nuit depuis Futuna

Vendredi 18 mai 2018, un CASA CN235 de l'escadron de transport 52 «Tontouta» a effectué une évacuation sanitaire depuis l'île de Futuna. Deux personnes en détresse ont été prises en charge : un adulte en insuffisance cardio-respiratoire et un enfant pour lequel une méningite était suspectée. Chacune de ses situations nécessitait une évacuation vers la Nouvelle-Calédonie, territoire disposant d'installations médicales adaptées. A 17h40, l'avion a décollé de la BA 186 avec à son bord une équipe médicale composée d'un médecin et de deux infirmiers militaires. Après 4h30 de vol, le Casa a atterri de nuit sur la piste de Futuna, grâce à un balisage de type 6 balises. Cette procédure tactique parfaitement maîtrisée par les équipages de la BA186 n'avait plus été réalisée sur ce terrain depuis 2009. Elle



s'est déroulée parfaitement grâce à une excellente coordination avec le personnel de l'aéroport futunais. Après l'embarquement des patients, le CASA a quitté Futuna à 23h30 pour atterrir une heure plus tard à Wallis. Après avoir avitaillé en carburant, l'avion s'est posé à Tontouta à 06h10.

Evasan nocturne depuis un paquebot de croisière



profit d'une touriste victime d'un malaise cardiaque sur un paquebot de croisière (le *Carnival Legend*) naviguant au large de la Nouvelle-Calédonie. L'hélicoptère a décollé de la base aérienne 186 peu après 22h20 avec à son bord les quatre membres d'équipage, deux sauveteurs-plongeurs de la BA186, ainsi qu'un médecin et un infirmier militaires. Vers 22h30, l'hélicoptère a procédé à la dépose de l'équipe médicale et des sauveteurs-plongeurs sur le pont du bateau, puis réalisé l'hélicoptère de la croisiériste par civière. Vers 23h30, le Puma s'est posé au centre hospitalier territorial du Médipôle où la victime a été prise en charge par les équipes médicales de l'hôpital.

Le mercredi 10 octobre 2018, un hélicoptère Puma de la base aérienne 186 «Lieutenant Paul Klein» a réalisé une évacuation aéro-médicalisée au



Double Evasan depuis Maré et Poindimié

Jeudi 15 et vendredi 16 février 2018, l'escadron de transport 52 «Tontouta» a réalisé deux évacuations aéro-médicalisées (Aéromédévac) successives. Jeudi 15 février 2018, un avion de transport CASA a réalisé l'évacuation aéro-médicalisée de deux enfants malades depuis l'île de Maré. L'appareil effectuait une mission d'aéro-transport au profit du régiment d'infanterie de marine du Pacifique Nouvelle-Calédonie (RIMaP-NC) vers l'île de Tiga dans le cadre de ses «tournées en province» (TEP). Le lendemain, vendredi 16 février, un hélicoptère Puma de l'ET52 a réalisé dans l'après-midi l'évacuation aéro-médicalisée d'un homme en détresse respiratoire depuis le terrain de Poindimié vers le centre hospitalier du Médipôle de Koutio. Cette mission s'est déroulée dans des conditions



météorologiques dégradées à quelques heures du passage du cyclone Gita.

Double Evasan depuis Lifou et Koumac



une mission déclenchée sur alerte, permettant l'évacuation de quatre blessés depuis la localité de Kouaoua (côte Est de la Nouvelle-Calédonie). A 22h20, l'hélicoptère de l'Armée de l'Air a atterri sur le terrain de Kouaoua. Quatre personnes blessées (accidentés de la route) ont été prises en charge par l'équipe médicale embarquée aux côtés de l'équipage de l'Armée de l'Air. Deux ont été conditionnées en position couchée, les deux autres étant évacuées en position assise. Il était 1h10 lorsque l'appareil a re-décollé en direction du centre hospitalier territorial du Médipôle de Koutio où les blessés ont été pris en charge par les équipes médicales.

Dans la nuit du mercredi 1er au jeudi 2 mai 2018, un Puma de l'escadron de transport 52 «Tontouta» a effectué



Un exercice «Croix du Sud» à l'ampleur inédite

Du 14 au 25 mai 2018, la base aérienne 186 « Lieutenant Paul Klein » de Nouméa-Tontouta a vibré au rythme de l'exercice interallié «Croix du Sud». Durant deux semaines, les aviateurs français ont notamment évolué aux côtés de leurs homologues australiens et néo-zélandais, dans des manoeuvres interarmées de grande ampleur.

Organisé tous les deux ans, «Croix du Sud» est l'exercice majeur des forces armées de Nouvelle-Calédonie (FANC) et l'un des plus importants entraînements militaires dans le Pacifique. En 2018, «Croix du Sud» a pris une ampleur inédite, en raison notamment de l'importance des moyens mis en œuvre: 11 bâtiments, 6 compagnies et 14 aéronefs. Au total, cet exercice a mobilisé près de 1900 militaires originaires de 11 nations (Australie, Chili, Etats-Unis, Fidji, Indonésie, Nouvelle-Zélande, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Royaume-Uni, Tonga, Vanuatu et France).

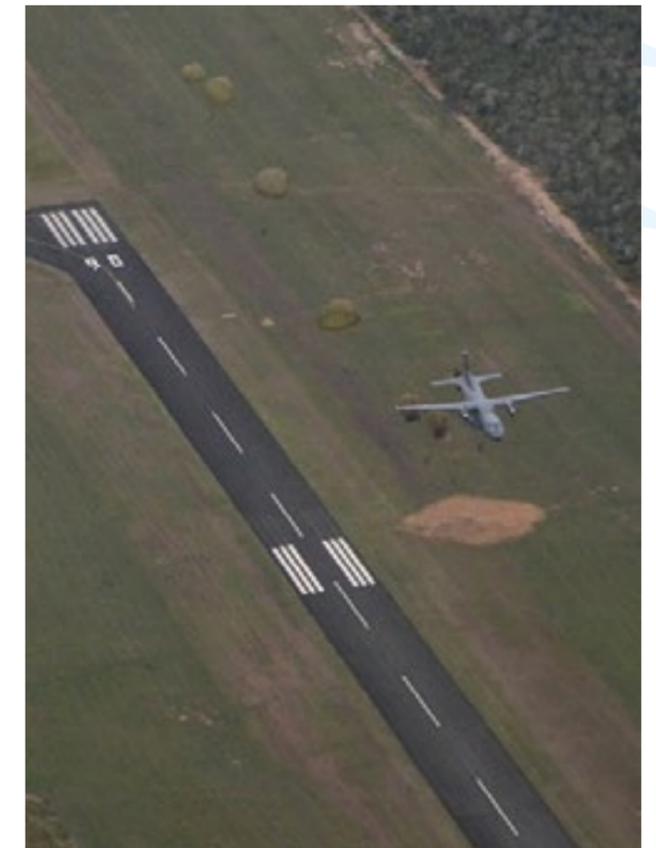
Son scénario a consisté en une opération de secours à la population dans un pays imaginaire frappé par un tsunami. Face à la détresse des sinistrés et à la dégradation du climat sécuritaire, la force multinationale a été amenée à conduire des actions de sécurisation dans une vaste zone située en Province Nord autour des villes de Koné, Kaala-Gomen, Koumac, Poum, et Ouégoa. Sur le plan aérien, «Croix du Sud» a mobilisé l'ensemble du personnel de la base aérienne 186, ainsi que ses hélicoptères Puma et ses avions de transport CASA. Durant cet exercice, la BA



186 a également accueilli de nombreux renforts: 1 CASA originaire de Polynésie française; 1 C27J et 1 King Air de la Royal Australian Air Force; 2 NH90, 1 Sea Sprite et 2 C130 de la Royal New Zealand Air Force.

Les aviateurs des trois pays ont pu évoluer ensemble lors de missions aériennes combinées de différents types: parachutage de troupes, prise de contrôle de terrain aéroporté, évacuation de ressortissants, etc.

Ces opérations aériennes étaient coordonnées depuis la BA186 par une structure de commandement appelée JFACC (Joint Forces Air Component Command – commandement de la composante aérienne des forces), au sein de laquelle des aviateurs français, australiens et néo-zélandais évoluaient en parfaite interopérabilité.





Un exercice «Mhanuu» tourné vers la protection-défense

Du 10 au 21 septembre 2018, la base aérienne 186 « Lieutenant Paul Klein » de Nouméa-Tontouta a organisé l'exercice «Mhanuu 2018». Retour sur deux semaines d'entraînement aérien placées sous le signe de la protection-défense et de la préparation opérationnelle du personnel.

Organisé chaque année, «Mhanuu» est l'exercice «Air» des forces armées de Nouvelle-Calédonie (FANC). Il mobilise l'ensemble du personnel de la base aérienne 186, ainsi que ses principaux vecteurs aériens: hélicoptères Puma, avions de transport CN235 Casa et avions de surveillance maritime Guardian. Cette année, l'exercice a également bénéficié de la participation d'un Fenec, hélicoptère placé en renfort sur la BA186. Au cours de cet exercice, l'escadron de transport 52 «Tontouta» a réalisé de nombreuses missions d'entraînement sur l'ensemble du territoire: missions de reconnaissance, de dépose de personnel, d'aéro-largage, tir embarqué, etc. Une partie des moyens aériens a aussi été employée au profit de l'exercice «Tagata Toa», mené simultanément par le régiment d'infanterie de Marine du Pacifique en Nouvelle-Calédonie (RIMaP-NC). Une coordination opérationnelle permanente entre la BA186 et le RIMaP-NC a permis aux deux scénarios de converger et de mutualiser une partie des moyens engagés. Par ailleurs, le commandement et la conduite des opérations aériennes a également représenté un volet majeur



de «Mhanuu 2018». L'ensemble des opérations était en effet piloté au sein d'une structure appelée *Joint Forces Air Component Command* (JFACC), localisée sur la base aérienne 186 de Nouméa-Tontouta.

Enfin, le scénario de «Mhanuu 2018» comportait également un important volet protection-défense. Une montée en puissance avec différents niveaux d'alerte a permis d'exercer les aviateurs de la BA186. Face à de multiples tentatives d'intrusion simulées, la compagnie de protection *Eglantine*, ainsi des groupes de protection armés (GPA) ont notamment été activés. «Nous avons notamment bénéficié de plastrons du RIMaP-NC qui ont grandement contribué à renforcer le réalisme de ce volet de Mhanuu», détaille le colonel Philippe Colin, commandant la base aérienne 186.





Opération «Kuru Kuru 2018»

Du 1^{er} au 12 octobre 2018, les forces de 21 nations ont pris part à l'opération régionale de contrôle des pêches «Kuru Kuru 2018», coordonnée depuis le *Regional Fisheries Surveillance Centre* (RFSC) basé à Honiara (îles Salomon). Cette mission a permis de surveiller une grande partie des zones économiques exclusives (ZEE) des pays du Pacifique Sud. En plus de renforcer l'interopérabilité des forces armées de Nouvelle-Calédonie avec leurs partenaires de la région, «Kuru Kuru» constitue un bel exemple de coopération régionale pour lutter contre la pêche illégale.

A cette occasion, un *Gardian* du détachement de la flottille 25F a été mis en place à Port Vila (Vanuatu) et le patrouilleur *La Glorieuse* a navigué dans les eaux internationales entre le Vanuatu et



les îles Fidji, ainsi que dans la ZEE du Vanuatu. Ces deux unités ont su interagir avec succès, permettant de faire rayonner dans la zone Pacifique, le savoir-faire détenu par les FANC.

Secours en mer au large des Belep



Le 22 février 2018 vers 20h00, un membre des tribus de Saint-Joaquim et Sainte-Thérèse à Belep signale au *Maritime Rescue Coordination Center* (MRCC) de Nouméa l'absence de 6 hommes âgés de 20 à 30 ans, partis le matin même pêcher en direction du récif.

Immédiatement, le MRCC relaie l'appel de détresse vers deux navires de pêche opérant dans le secteur. Un avion de surveillance maritime *Gardian* du détachement 25F, équipé pour mener des missions de recherche et de sauvetage, est engagé pour entreprendre les recherches dès le lever du jour le 23 février.

Arrivé sur zone avant 07h00, le *Gardian* repère rapidement une embarcation retournée avec 6 naufragés. Après avoir accompli avec succès le largage à très basse altitude d'un conteneur aéro-largable contenant les denrées nécessaires à la remise en condition des naufragés, le *Gardian* a assuré le relais de communication avec un navire et un équipage de la tribu parti à la recherche de leurs proches. Tous sains et saufs, les naufragés ont été pris en charge médicalement à Belep en milieu de matinée.



200 h de vol pour l'Alouette III

Pour le détachement de la flottille 22S (DET22S), l'année 2018 a été fortement marquée par un déploiement de longue durée dans la zone Asie-Pacifique à bord du *Vendémiaire*, du 15 janvier au 06 avril. Durant cette mission, les pays visités furent l'Indonésie, les Etats-Unis, le Japon, la Corée du Sud, la Chine, Brunei, les Philippines et l'Australie. Ce déploiement a notamment permis de réaffirmer l'attachement de la France à la liberté de circulation maritime et aérienne. Il constitua également l'occasion de conduire des exercices conjoints avec les nations partenaires figurant dans cette zone du monde.

Ces entraînements portaient essentiellement sur des évolutions et des patrouilles en commun. L'Alouette III du 22S a ainsi réalisé un exercice d'appontage sur une frégate de Brunei (classe Darussalam).

Le deuxième semestre de l'année 2018 fut davantage orienté vers l'entraînement avec notamment un stage de maintien en condition opérationnelle mené en mai. 2018 a également été synonyme de régénération technique avec la permutation d'une Alouette III effectuée en septembre avec le soutien des services techniques de la base aérienne 186.

Au total, le détachement totalise près de 200 heures de vol pour l'année écoulée.



Les spécialistes de la protection-défense

Au cours de l'année écoulée, l'escadron de protection (EP) 1G.186 de la base aérienne 186 (BA 186) a réalisé des exercices visant à son maintien en condition opérationnelle, prenant également part aux activités majeures de la BA186.

Tout au long de l'année 2018, l'escadron de protection (EP) de la base aérienne 186 «Lieutenant Paul Klein» a réalisé un entraînement dense et continu.

En tant que spécialistes de l'intervention, le personnel de l'EP a ainsi réalisé une vingtaine de séances d'instruction au tir, sur les champs de tir de Nandaï et de Chaleix. Les commandos se sont exercés à la mise en œuvre de leur armes de

dotation : fusil d'assaut Famas, pistolet PA-MAS G1, fusil FN-TPS.

Le personnel de l'EP a aussi effectué plusieurs entraînements au centre d'instruction nautique commando (CINC) de Nouvelle-Calédonie afin de se familiariser avec le milieu aquatique et de se confronter à des parcours exigeants, nécessitant un dépassement de soi.

Pour l'EP, l'année 2018 a également été rythmée par la participation à l'exercice interalliée «Croix du Sud». Les commandos ont réalisé à cette occasion des missions très variées: infiltrations, prises de terrain, marquage au sol de type 6 balises en vue d'un poser d'assaut de nuit, etc.

Organisé en septembre, l'exercice «Mhanuu» a également constitué un temps fort. L'EP a dû s'entraîner à faire face à une situation sécuritaire dégradée, ponctuée notamment par de multiples tentatives d'intrusion.

Enfin, il est à noter que le personnel de la brigade de la gendarmerie de l'air (BGA) de la BA186 a été associé à une grande partie de ces entraînements opérationnels. Élément indispensable du dispositif de protection de la base aérienne, la BGA contribue au quotidien à la défense de son enceinte et de ses abords.





Le transit aérien au cœur des opérations



Pour l'escale aérienne militaire (EAM) 1D.186, l'année 2018 a été rythmée par l'ensemble des activités opérationnelles réalisées par les unités navigantes de la base aérienne 186.

L'EAM a ainsi largement contribué à la réussite des exercices «Croix du Sud» et «Mhanuu» 2018. Durant «Croix du Sud», elle a notamment réalisé les opérations de transit de fret et de personnel vers le terrain de Koumac, bénéficiant pour cela d'un renfort de personnel de l'escale aérienne militaire de Tahiti Faa'a, ainsi que d'aviateurs australiens et néo-zélandais.

Le personnel de l'EAM a également été fortement mis à contribution lors des visites du Président de la République, en mai et du Premier ministre, en novembre, concourant à

l'embarquement des délégations officielles. L'année 2018 a aussi été ponctuée par l'accueil de l'A400M Atlas au mois d'août. Grâce à sa soute aux dimensions hors normes, ce dernier embarquait un hélicoptère Fennec affecté en renfort sur la BA186. Les spécialistes de l'EAM ont participé aux opérations de chargement et de déchargement menées à partir du nouveau fleuron de l'aviation de transport de l'Armée de l'Air, capable de transporter plus de 30 tonnes de fret.

Enfin, l'année 2018 a également été ponctuée par les relèves du personnel en mission courte durée (MCD) pour lesquelles le personnel de l'EAM assure les opérations de chargement et de déchargement de fret et de passagers, officiant en totale synergie avec les services civils de l'aéroport international de Tontouta.



Les pompiers de l'air en protection



Au cours de l'année 2018, les pompiers de l'air de l'escadron de sécurité incendie et de sauvetage (ESIS) 1H.186 sont intervenus à plusieurs reprises afin de porter assistance au personnel de la base aérienne 186 de Tontouta.

Au quotidien, cette unité opérationnelle assure la protection des personnes et des biens sur l'emprise de la BA 186. L'ESIS est également responsable de la formation et du maintien des compétences du personnel spécialisé, ainsi que de l'instruction du personnel non spécialiste. L'ESIS peut aussi intervenir dans le secteur civil au profit de la population calédonienne, sur demande de concours du Haut-Commissariat de la République en Nouvelle-Calédonie et sur ordre de

l'état-major interarmées des forces armées de Nouvelle-Calédonie, notamment en cas d'intempéries ou de feux de brousse.



CHAPITRE 2



**ENTRAINEMENT PHYSIQUE
- COHÉSION**

Des aviateurs opérationnels

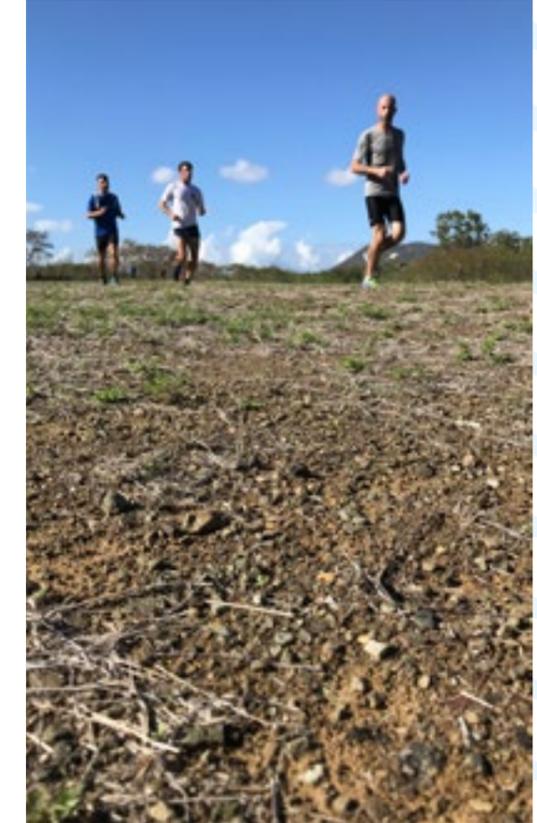
La base aérienne 186 « Lieutenant Paul Klein » de Nouméa-Tontouta dispose d'un personnel entraîné, véritable réservoir de forces capable de mener à bien l'ensemble des missions ordonnées par le commandant supérieur des forces armées de Nouvelle-Calédonie (FANC). Pour être en mesure d'opérer sans préavis, le commandement de la base aérienne 186 a tout au long de l'année 2018 veillé scrupuleusement à l'entretien des compétences militaires de son personnel, mené notamment lors des modules de la préparation opérationnelle individuelle du combattant (POIC) : techniques d'intervention opérationnelle rapprochée (TIOR), marches, séances de tir, etc.

Une attention toute particulière est apportée à la préparation du personnel armant les groupes de protection armés

(GPA), ainsi que la compagnie *Eglantine*, dont le but consiste à empêcher les tentatives d'intrusion sur la base aérienne, notamment en cas de manifestations.

Lors de ces préparations spécifiques, la base aérienne a pu bénéficier, à plusieurs reprises, de l'expertise de militaires de la Gendarmerie mobile détachés sur le site de la Tontouta.

Par ailleurs, la capacité d'intervention des aviateurs de la BA186 est garantie par une condition physique entretenue, grâce notamment à une pratique sportive régulière et adaptée, évaluée notamment lors des contrôles de la condition physique du militaire (CCPM). Certaines épreuves sportives, telles que les challenges sportifs des FANC, ont également permis au personnel de viser la performance, tout en contribuant à renforcer la cohésion.



Un esprit de cohésion renforcé

La cohésion du personnel de la base aérienne 186 concourt directement à la réussite des missions qui lui sont confiées. La solidarité unissant les aviateurs, ainsi que leurs familles constitue ainsi un élément essentiel, entretenu tout au long de l'année lors des manifestations organisées par la BA 186.



Comme le veut la tradition, la base aérienne 186 a organisé en octobre 2018 une journée entièrement consacrée aux familles du personnel, qu'ils soient aviateurs, marins ou personnel des antennes de soutien. Des animations variées ont rythmé cette journée festive: parcours sportifs, simulateurs de vol, châteaux gonflables, stand de milk-shake, aéro-modélisme... Les familles ont également pu découvrir les appareils mis en oeuvre depuis la BA186. Elles ont ainsi pu monter à bord d'un hélicoptère Puma et d'un avion de transport CASA et découvrir l'intérieur de ces aéronefs.



Organisée le 7 décembre, la Saint-Éloi, journée célébrant le patron des mécaniciens, a constitué un événement phare de l'année 2018, rassemblant l'ensemble du personnel de la base aérienne. Cette année avait pour thème le remaniement ministériel. Cinq équipes se sont affrontées au cours de joutes sportives hautes en couleurs: les ministères de l'Éducation, de l'Intérieur, de l'Extérieur, des Technologies et de l'Écologie. Cette année, le trophée de la « Saint Éloi » a été remporté par le ministère de l'Écologie, trophée qui sera remis en jeu l'an prochain. Célébrée sur l'ensemble des bases aériennes autour du 1^{er} décembre de chaque année, la Saint-Éloi constitue un élément essentiel à la construction et au maintien de l'esprit de cohésion au sein du personnel de l'Armée de l'Air.

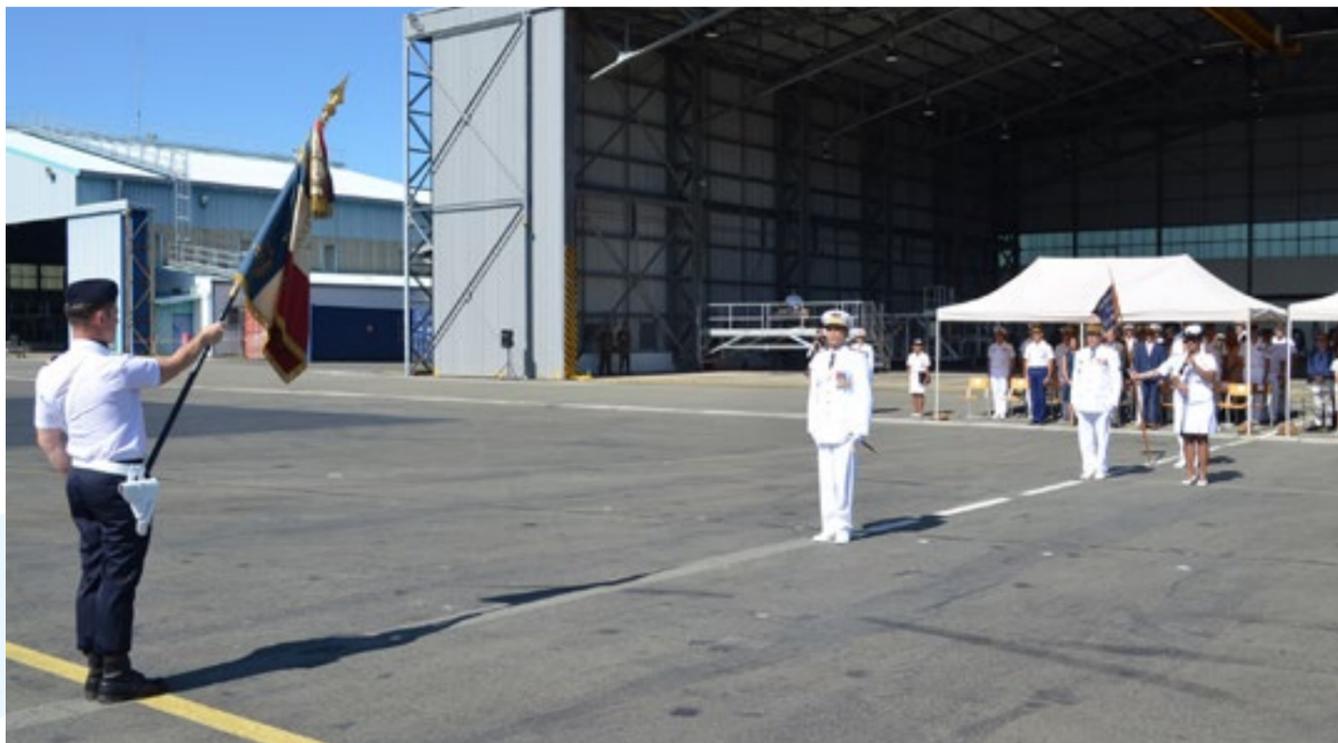


CHAPITRE 3



CÉRÉMONIES MILITAIRES

Passation de commandement de la BA186



Jeudi 2 août 2018, le général de division Thierry Marchand, commandant supérieur des Forces Armées de la Nouvelle-Calédonie (FANC) a remis le commandement de la base aérienne 186 (BA 186) « Lieutenant Paul Klein » de Nouméa-Tontouta au colonel Philippe Colin.

Au terme d'une cérémonie militaire dite de « passation de commandement », qui fut ponctuée notamment par un défilé des troupes de la BA 186, le colonel Philippe Colin a succédé au colonel Dominique Tardif, qui rejoint la cellule analyse du major général de l'Armée de l'Air après avoir commandé la BA186 d'août 2016 à août 2018.

Nouveau commandant de la BA186, le colonel Philippe Colin intègre la promotion 1989 de l'Ecole de l'Air. Breveté pilote de transport, il débute sa carrière de pilote de transport opérationnel en 1993. En 1998, il est nommé chef des opérations à l'escadron

de transport outre-mer 52 « Tontouta » au cours d'un premier séjour de trois ans réalisé en Nouvelle-Calédonie. En 2004, il devient adjoint au chef de l'équipe de marque A400M, équipe dont il prend la tête en 2007 sur la base aérienne 101 de Toulouse.

En 2008, il est nommé officier-programme A400M à l'état-major de l'Armée de l'Air sur la base aérienne 117 de Paris-Balard. En 2012, le colonel Colin devient chef de cabinet au Commandement suprême allié pour la Transformation de l'Otan à Norfolk (Etats-Unis), poste qu'il occupe jusqu'en 2016 où il est nommé commandant en second des Ecoles des sous-officiers et militaires du rang de l'armée de l'air à Rochefort.

Au cours de sa carrière opérationnelle, le colonel Colin a notamment participé aux opérations extérieures au Moyen-Orient, au Sinaï ainsi qu'en ex-Yougoslavie. Il est chevalier de la Légion d'honneur et officier de l'ordre national du mérite.

Marié, il est père de deux enfants.

Cérémonie commémorative du capitaine Guynemer

Le 11 septembre 2018, la BA186 a organisé une cérémonie commémorant la disparition du capitaine Georges Guynemer, pilote de chasse mort au combat lors de la Première guerre mondiale.

Chaque année, les aviateurs militaires commémorent le dernier combat du capitaine Guynemer depuis 1922.

Le 11 septembre 1917, après trois années de lutte ardente, le capitaine Georges Guynemer était abattu lors d'un combat aérien au-dessus de Poelkapelle (Belgique). Figurant parmi les As les plus victorieux de la Grande guerre, il totalise alors 53 victoires officielles et 35 autres victoires probables.

Au cours de cette cérémonie présidée par le colonel Jean-François Héry-Goisnard, chef de l'état-major interarmées des forces armées de la Nouvelle-Calédonie, le colonel Philippe Colin, commandant la base aérienne 186, a procédé à plusieurs remises



de décorations.

Il a notamment élevé au rang de chevalier de la Légion d'honneur, le capitaine Killian Walbrou, pilote d'hélicoptère Puma de l'escadron de transport 52 «Tontouta» récompensé pour l'ensemble de ses actions au combat.

Cérémonie haute en couleurs sur la BA 186



Le jeudi 12 juillet 2018, une cérémonie des couleurs inhabituelle s'est déroulée sur la BA186.

Cette cérémonie a constitué l'occasion de célébrer plusieurs événements. Tout d'abord, elle a permis d'entretenir le souvenir de la

capitaine Maryse Bastié.

Le colonel Dominique Tardif, commandant la base aérienne 186, a ensuite élevé au rang de Chevalier de la Légion d'honneur. M. Julien Galins, ancien pilote de chasse dans l'Armée de l'air. Julien Galins a été Engagé en 1956, il prend part à de nombreuses missions de bombardement en Algérie. Il quitte le service actif en 1961 et poursuit une carrière de pilote de ligne. Installé en Nouvelle-Calédonie, M. Galins rejoint la compagnie Aircalin.

Enfin, cette cérémonie était aussi placée sous le signe de la cohésion entre aviateurs. A cette occasion a ainsi été procédé à la lecture de l'ordre du jour n°54 signé par le chef d'état-major de l'Armée de l'Air pour la journée des aviateurs.

CHAPITRE 4



**UNE BASE AÉRIENNE
OUVERTE SUR LA SOCIÉTÉ**

Succès confirmé pour la 2^e journée des métiers de l'aéronautique

La seconde édition de la journée des métiers de l'aéronautique s'est déroulée jeudi 26 juin 2018, la Base aérienne 186 « Lieutenant Paul Klein » a ouvert ses portes à la jeunesse calédonienne.

Le jeudi 28 juin 2018, la base aérienne 186 « Lieutenant Paul Klein » de Nouméa-Tontouta a ouvert ses portes à des élèves de classes de troisième, aux lycéens, ainsi qu'aux étudiants de l'université de la Nouvelle-Calédonie pour une journée dédiée aux métiers de l'aéronautique (JMA). Près de 1400 élèves et professeurs ont assisté à cet événement de grande ampleur.

Après une première édition organisée en 2017, cette seconde JMA a rassemblé les grands acteurs du monde aéronautique calédonien, afin d'offrir la panoplie la plus large possible des activités professionnelles de cette branche. Les jeunes Néo-Calédoniens ont ainsi pu rencontrer et échanger avec le personnel des différents corps de métiers militaires et civils.

Cette édition 2018 a notamment été caractérisée par la célébration des 50 ans du brevet d'initiation à l'aéronautique, ainsi que par la présence d'un avion T6, appareil emblématique, ayant également été utilisé dans la formation des pilotes de chasse de l'Armée de l'air.

Durant cette journée des métiers de l'aéronautique, les unités de la base aérienne ont pu présenter l'ensemble de leurs savoir-faire : pompiers, fusiliers-commandos, maîtres-chiens, mécaniciens, logisticiens, pilotes... De nombreux équipements étaient également présentés : avion CASA et hélicoptère Puma de l'Armée de l'Air, avion Gardian de la Marine nationale, ainsi que les moyens des pompiers, des forces de protection et des mécaniciens de maintenance aéronautique.

Les principaux acteurs civils du monde aéronautique calédonien ont également répondu présent : Aircalin, Air Calédonie, Garavia, Hélicocéan, Helisud, Météo France, Pacific Airport, Aéroclub Calédonien, Direction de l'aviation civile, CCI NC Tontouta aéroport, Douanes, Société nationale de sauvetage en mer... Bien que dédiée à la jeunesse, cette journée permet aussi de rassembler le monde aéronautique



calédonien et génère en son sein des liens riches et fructueux.

Pour le plus grand bonheur des jeunes visiteurs, la journée a également été rythmée par des présentations aériennes réalisées par les pilotes de CASA et de

Puma de la BA186, ainsi que par un avion T6 Texan. Près d'une centaine de jeunes étudiants ont aussi pu bénéficier d'un baptême de l'air et embarquer à bord d'un avion de transport de l'Armée de l'air pour une expérience inoubliable.



Deux sessions de découverte du monde militaire

En 2018, la base aérienne 186 a accueilli, au mois de janvier et de juin, plus d'une soixantaine de jeunes calédoniens au cours de deux PMIP-DN (périodes militaires d'initiation et de perfectionnement à la défense nationale).

La PMIP-DN s'étend sur deux semaines. La première, appelée période militaire d'initiation, permet d'intégrer ces jeunes volontaires au milieu militaire au moyen de cours théoriques sur l'organisation de l'Armée de l'air, la place du militaire dans la société ou encore les enjeux de la défense. Les stagiaires ont aussi participé à plusieurs séances de sport, appris à marcher au pas et à s'intégrer à l'environnement de la BA186 : présentation de la base, visites des différentes unités, rencontres avec les aviateurs de la base, etc...

Durant le weekend de milieu de stage, les



jeunes ont bivouaqué à l'extérieur de la BA186. Après avoir monté leur camp opérationnel, ils ont effectué une marche de nuit de 8 km tout en découvrant la progression en zone hostile. La 2^e semaine a été consacrée au perfectionnement. Les jeunes ont appréhendé le fonctionnement du FAMAS, le déminage, la cyberdéfense, ainsi qu'une formation au secourisme.

Formation de jeunes réservistes



Du 9 au 13 avril 2018, la formation militaire initiale du réserviste (FMIR) s'est déroulée sur le camp de Nandaï au profit de six jeunes réservistes de la base aérienne 186

« Lieutenant Paul Klein », âgés de 17 à 19 ans. Encadrés par le personnel du centre d'instruction et d'information de réserve de l'Armée de l'Air (CIIRAA), ces jeunes ont suivi une formation du combattant et un approfondissement de leurs connaissances des armées et de la base aérienne.

Ce stage de cinq jours leur a permis d'approfondir leurs connaissances sur les techniques de combat, les procédures de protection défense et le maniement du FAMAS.

Pour conclure cette semaine de formation, les jeunes aviateurs ont été présentés au drapeau de la base aérienne lors d'une cérémonie militaire organisée en présence de leurs familles.

Chantier jeunes sur la BA 186

Du 07 au 11 août 2018, la base aérienne 186 de Nouméa-La Tontouta a accueilli une dizaine de jeunes originaires de la commune de Païta dans le cadre d'une opération baptisée « chantier jeunes ». Durant une semaine, les jeunes calédoniens âgés de 14 à 22 ans ont pu vivre au rythme d'une base aérienne et s'imprégner des valeurs portées par les aviateurs.

Vendredi 11 août, le lieutenant-colonel Pierre Salles, représentant le commandant de la base aérienne 186, ainsi que plusieurs représentants et élus de la commune de Païta ont effectué une revue de fin de chantier, inspectant les travaux de rénovation effectués au sein du bâtiment B04, installation dédiée à l'hébergement du personnel de passage. Suite à cette revue, chaque jeune s'est vu remettre un diplôme de fin de chantier.



Menés par le service de développement social urbain (DSU) de Païta et la base aérienne 186, ces « chantiers jeunes » s'appuient sur deux associations : l'association pour la sauvegarde de l'enfance de l'adolescence et de l'adulte en Nouvelle Calédonie (ASEA NC) et l'association calédonienne pour le travail et l'insertion vers l'emploi (ACTIVE).

Renouvellement du partenariat avec le lycée du Grand Nouméa



Mardi 4 décembre, le colonel Philippe Colin, commandant la base aérienne 186 (BA186) « Lt Paul Klein » de Nouméa-Tontouta et Mme Elisabeth Arnal-Blanc, proviseure du lycée du Grand Nouméa (LGN) ont procédé au renouvellement des

conventions de partenariat unissant les deux entités.

La BA186 et le LGN sont associés depuis 2015 par deux conventions : une portant sur l'existence d'une classe de « Défense et sécurité globale » au sein du LGN, l'autre définissant le parcours de formation conduisant au brevet d'initiation aéronautique (BIA). Signées ce jour, ces conventions ont toutes les deux été reconduites pour la durée du projet d'établissement 2019-2021 du lycée, soit une durée totale de trois ans.

Ce partenariat se traduit notamment par des rencontres et des visites organisées tout au long de l'année scolaire : visites de la BA186 par les élèves et interventions au lycée par du personnel militaire de la BA.

CHAPITRE 5



PORTRAITS DE CHAMPIONS

Caporal-chef Dolores

La caporal-chef Dolores oeuvre au sein du mess de la base aérienne 186, comme adjointe du contrôleur de prestations. Elle fait également partie de l'équipe féminine de Nouvelle-Calédonie et s'est récemment illustrée en compétition internationale.

«**D**epuis aussi loin que je me souviens, j'ai toujours voulu devenir militaire et comme j'adore également les avions, devenir aviatrice était une évidence.» Originaire de Bourail, la caporal-chef Dolores découvre la base aérienne 186 en 2012 lors de la première PMIP-DN organisée sur le site de Tontouta. «Cette immersion de deux semaines m'a

conforté dans mon choix: quelques mois plus tard, je m'engageais», se souvient-elle.

Recrutée en 2013 comme logisticienne, Dolores devient responsable de la gestion des stocks alimentaires du mess de la BA186. Elle découvre le milieu de la restauration dont elle ignore tout. «J'ai tout appris à force de curiosité et de volonté, confie la jeune femme. Je fonctionne par challenge. Lorsque je me fixe un objectif, je mets tout en oeuvre pour l'atteindre. Cela évite de s'égarer en chemin!» Aujourd'hui, Dolores assiste le contrôleur de prestation du groupement de soutien de la base de Défense (GSBdD), chargé de réaliser l'interface entre la société privée de restauration et l'économat des Armées. Sportive accomplie, la caporal-chef Dolores fait preuve d'un dynamisme à toute épreuve. «J'ai toujours aimé le sport, se souvient-elle. Je joue au foot depuis mes 11 ans. C'est mon père qui m'a transmis le virus!»

Après des débuts remarquables dans l'équipe féminine de foot de Bourail, Dolores rejoint quelques années plus tard l'équipe de Païta.

En mars 2018, elle est repérée par le sélectionneur de l'équipe de Nouvelle-



Calédonie, alors à la recherche des joueuses en vue de la Nations Cup. Organisée sur le «Caillou» du 18 au 30 novembre, cette compétition offrait au vainqueur une place qualificative pour la Coupe du monde féminine organisée en France en 2019. Dolores intègre l'équipe comme gardienne de but et joue deux matchs comme titulaire: une expérience inoubliable. «Représenter la Nouvelle-Calédonie a été une immense fierté, s'enthousiasme Dolores. Je retiens également le soutien incroyable du public, ainsi que l'état d'esprit irréprochable au sein de l'équipe.»

Après un excellent début de compétition, l'équipe de Nouvelle-Calédonie s'incline avec les honneurs en quarts de finale face à la Nouvelle-Zélande, future vainqueur de la Nations Cup. Dolores est déjà tournée vers le prochain objectif: les Jeux du Pacifique aux Samoa en juillet prochain.



Adjudant-chef Emmanuel

A la tête du bureau finances de la base aérienne 186, l'adjudant-chef Emmanuel jongle avec les chiffres au quotidien. Périodiquement, il troque sa calculatrice pour une paire de baskets. Lancé à pleine vitesse, il multiplie les marathons. Démonstration.

Le regard est franc et perçant; l'accent chantant et le langage châtié. L'adjudant-chef Emmanuel en «impose». «Je peux parfois paraître rude ou rigide, explique ce dernier. La rigueur et le sens de l'organisation font partie de mes traits de caractère. Il faut dire aussi que le domaine des finances ne souffre pas d'approximation.»

L'adjudant-chef est responsable du suivi budgétaire de l'ensemble de la base aérienne 186. Il suit au quotidien les allocations métiers, les budgets alloués à la condition du personnel, ainsi que les prestations liées au soutien. «Mes tâches sont assez variées, explique ce dernier. Cela va de l'expression de besoin, jusqu'à la mise en paiement et la récupération des achats.»

L'adjudant-chef s'engage en 1991 dans la Marine nationale, avant de rejoindre l'Armée de l'Air en 2000. Au gré de ses nombreuses mutations, il a occupé une grande variété de postes: fourrier, chef de cellule matériels du commissariat, responsable financier au sein de services soldes et frais de déplacement, chargé d'audit ou de contrôle interne, etc.

L'exigence qu'Emmanuel démontre au quotidien dans son activité professionnelle trouve son pendant dans sa pratique sportive. «Je me suis mis à la course à pied sur le tard, confie ce dernier. Mon premier marathon remonte à 2012. Je l'ai couru à Dubaï, en à peine plus de 3h00, ce qui m'a motivé à recommencer.» En 2015, il franchit la barre des 3h00 à Lyon, puis enchaîne les marathons: Paris en 2016, Nouméa en 2017, Mooréa et Sydney en 2018.

En février 2019, Emmanuel part à

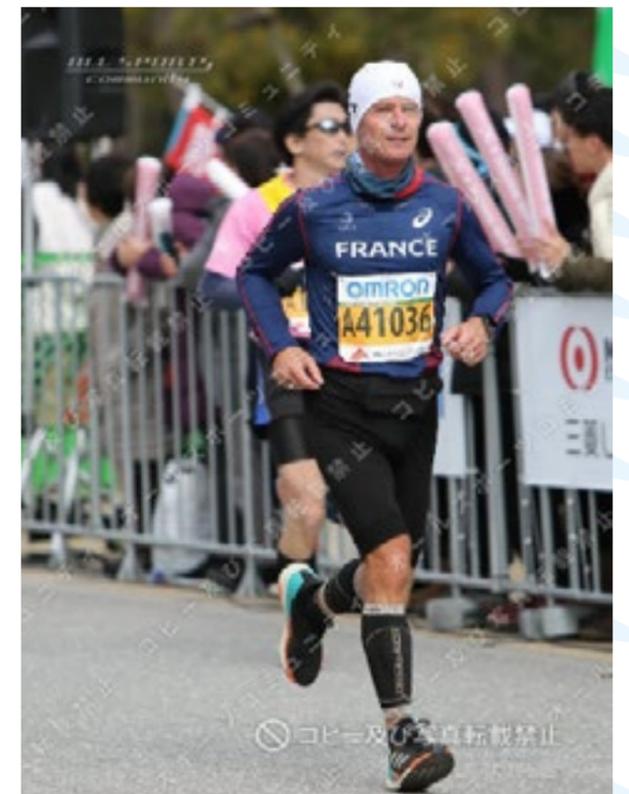


l'assaut du marathon de Kyoto au Japon, qu'il boucle en 3h17, malgré le froid et les crampes.

«Dans cette discipline, le mental joue un rôle considérable, estime Emmanuel. Un marathon se prépare plusieurs mois à l'avance. Il faut réaliser d'importants sacrifices, s'astreindre à une hygiène de vie saine et respecter une feuille de route très précise.»

Si l'entraînement est vécu comme un effort solitaire, les courses représentent un grand moment de partage. «Un marathon est un rassemblement festif où tous les participants sont tendus vers le même objectif: être «finisher» avant tout, le chrono étant du bonus »

Comme Emmanuel n'est pas du genre à se laisser aller, la prochaine course est déjà programmée de longue date: ce sera le marathon d'Auckland en octobre 2019.



Capitaine Killian

Affecté à l'escadron de transport 52 «Tontouta» depuis l'été 2018, le capitaine Killian est pilote d'hélicoptère Puma. Passionné par le vol à voile, il est devenu champion du monde de cette discipline en 2017. En toute simplicité et humilité.

Le 11 septembre 2018, le capitaine Killian est élevé au grade de Chevalier de la Légion d'honneur par le colonel Philippe Colin, commandant la base aérienne 186. Cette décoration vient récompenser une carrière opérationnelle riche et intense. Durant ces dernières années, Killian a participé aux principaux conflits au sein desquelles les forces françaises ont été ; que ce soit en Afghanistan ou au sein de la bande sahélo-saharienne.



Cette décoration vient saluer une carrière débutée en 2000 à l'école des élèves techniciens de l'Armée de l'Air de Saintes. En plus des fondamentaux du monde aéronautique militaire, Killian y découvre le vol à voile. «Après mon premier vol en planeur, je me suis dit : c'est exactement çà que je veux faire !», se souvient-il. Killian et trois autres camarades de promotion fréquentent assidument le centre militaire de planeur. «Nous y passions tout notre temps libre, confie-t-il. C'était un peu comme une deuxième famille ! Nous avons la chance de cotoyer des aviateurs de tout grade et de tout horizon. Cela nous a apporté une ouverture d'esprit considérable.»

Le bac en poche, Killian rejoint l'école des sous-officiers de Rochefort, puis est affecté sur la base aérienne 120 de Cazaux comme mécanicien sur Alphajet. Dès 2004, il est sélectionné en tant qu'officier sous-contrat du personnel navigant (OSC PN) et devient au terme de sa formation initiale, le premier OSC PN affecté sur hélicoptère Caracal à Cazaux.

En parallèle, il obtient ses premiers résultats en vol à voile. Il devient ainsi champion de France junior en 2005, champion du monde junior en 2007, vice-champion d'Europe sénior en 2008 et en 2014, avant d'obtenir la consécration suprême en devenant champion du monde en 2017.



Depuis le début de sa carrière, Killian mène de front une carrière opérationnelle intense avec une pratique exigeante du sport de haut niveau. «Cela n'a pas toujours été évident de concilier les deux, concède-t-il. Cela m'a demandé beaucoup d'efforts et de sacrifices. Les gens ne voient pas toujours le vol à voile comme un sport à part entière. C'est pourtant une discipline exigeante physiquement. Il faut être en mesure de répéter les efforts sur la durée, de gérer son stress et de maintenir un haut niveau d'engagement.»

Pour Killian, les passerelles entre son sport et son métier de pilote sont nombreuses. «Selon moi, le vol à voile constitue la base du pilotage. C'est un sport cérébral basé sur la prise de décisions. Cela m'a servi tout au long de ma carrière, comme par exemple lorsque j'évoluais de nuit dans le désert au sein d'une patrouille d'hélicoptères avec une quantité importante de données à intégrer.»







Directeur de la publication :
colonel Philippe COLIN

Rédaction :
capitaine Karim DJEMAI

Conception graphique :
capitaine Karim DJEMAI
Constance GUILLERMIN

Crédits photos :
caporal-chef Marjorie
PAILLANDI, caporal-chef
Anne-Lise RABAH BEN
AISSA, capitaine Marc
DEVILLE (BA186), major
Pierre RAOUL (FANC),
Armée de l'air,
Audrey DANG,
Martial DOSDANE.

Impression :
Editions Impressions
du Pacifique